

LA COUPE DU MONDE DEMARRE DES CET APRES-MIDI A MOSCOU

QUE LA FÊTE COMMENCE !



© MILADENANTONOV/AFP

C'est dans le stade Loujniki, à 17h, que va se dérouler le premier match de la compétition, entre le pays hôte et l'Arabie Saoudite, en attendant la finale.

La Russie accueille, pendant un mois, le gratin du football. Trente-deux nations qui rêvent de triompher le 15 juillet.

Qui sera le prochain tsar ? Le coup d'envoi de la 21^e Coupe du monde de football de l'Histoire sera donné, aujourd'hui, à Moscou. Si la première affiche opposant la Russie, pays hôte, à l'Arabie Saoudite, au stade Loujniki – qui accueillera aussi la finale, le 15 juillet prochain – ne fera pas forcément rêver tous les fans de football, cette édition s'annonce toutefois très prometteuse.

Des favoris en nombre

Il faut dire que dès demain, les aficionados se régaleront devant le match Portugal-Espagne, exacerbé par le renvoi du

sélectionneur espagnol, Julen Lopetegui. De quoi entrer de plain-pied dans cette compétition avec deux prétendants au sacre. Et ils ne seront pas les seuls. Allemagne, Brésil, Espagne, France, Argentine... rarement un Mondial n'a semblé compter autant de favoris. Et que dire des nombreuses équipes qui peuvent créer la surprise (Belgique, Angleterre, Uruguay). La course à la succession de l'Allemagne, championne du monde quatre ans plus tôt au Brésil, en battant l'Argentine (1-0 a.p.) se révèle très ouverte. Evidemment, la formation la plus attendue sera le Brésil. Après le trem-

blement de terre enregistré à domicile en 2014 – élimination en demi-finale face aux Allemands sur le score historique de 7-1 –, la sélection auriverde ne visera rien d'autre qu'une sixième étoile. « J'ai cette nouvelle chance de devenir champion du monde, avait confié Neymar. C'est un rêve depuis tout petit, c'est mon objectif principal. »

Une pléiade de stars

Devant des centaines de milliers de supporters venus du monde entier, le tout sous haute surveillance, le prodige du PSG ne sera pas le seul à avoir ce rêve en tête. Les stars seront nombreuses cette année. S'il faudra faire sans les Italiens et les Néerlandais, les fans pourront voir à l'œuvre Cristiano Ronaldo, qui verra le doublé avec le Portugal après avoir glané l'Euro 2016. L'autre meilleur joueur de la planète, Lionel Messi, sera

très attendu, lui qui n'a jamais rien gagné avec l'Argentine. Si l'équipe de France s'appuiera sur Antoine Griezmann et le phénomène Kylian Mbappé, la Belgique aura, elle, Kevin De Bruyne, et l'Espagne pourra compter sur Andres Iniesta. Meilleur buteur en 2014, James Rodriguez (Colombie) sera de la partie, tout comme le meilleur joueur de la saison en Premier League, Mohamed Salah (Egypte). Sans oublier Robert Lewandowski (Pologne) ou Sadio Mané (Sénégal). De quoi saliver d'avance. ■

L'INFO EN PLUS

Les coûts d'organisation de cette Coupe du monde ont atteint près de 10 milliards d'euros, ce qui fait d'elle la plus chère de l'Histoire.

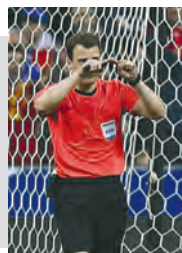
EN COULISSES



© SPU/ICON SPORT

PRÈS DE 2,5 MILLIONS DE BILLETS VENDUS

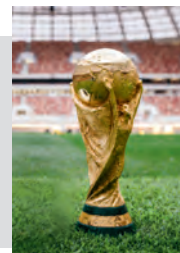
Depuis le début des ventes en septembre dernier, près de 2,5 millions de billets ont été vendus dans le monde pour cette 21^e Coupe du monde.



© F. FIFE/AFP

L'ASSISTANCE VIDÉO EN ACTION

L'assistance à l'arbitrage vidéo sera utilisée pour la première fois lors d'un Mondial, dans plusieurs cas : buts, pénaltys et identification des cartons.



© AFP

31 MILLIONS D'EUROS PROMIS AU VAINQUEUR

En plus de soulever le précieux trophée composé à 75 % d'or pur 18 carats, le vainqueur se verra remettre la somme de 31 millions d'euros.

EDITO

© N. REVELLI-BEAUMONT/SIPA POUR CNEWS



PAR PIERRE MENÉS

**REDACTEUR
EN CHEF**

LA BELLE COUPE A VLADIMIR

Avant le Mondial au Qatar et toutes ses questions dans quatre ans, la Coupe du monde prend déjà une destination houleuse avec la Russie, le pays du si sympathique Vladimir Poutine. Il ne faut pas s'y tromper, c'est son Mondial plus que celui des Russes. Personne ne leur a demandé leur avis pour construire des stades neufs, dont on se demande pour certains à quoi ils vont servir après le tournoi. Sans verser dans la parano aiguë, on peut même se féliciter pour l'équité de la compétition que la sélection russe soit aussi faible. Cette Coupe du monde s'est organisée dans des conditions diplomatiques moro-

Toutes les stars
sont là, donc
on devrait voir
du spectacle.

ses, la Grande-Bretagne ayant déjà prévenu qu'aucun membre de la famille royale ni du monde politique, ne se déplacerait. On craint aussi des actes de racisme et de la violence, même si les hooligans russes sont avertis que la répression sera terrible. Heureusement, il y a aussi du foot et on devrait en voir du beau, surtout si cette Coupe du monde a la bonne idée de suivre les pas empruntés depuis trois ans par la Ligue des champions, devenue aujourd'hui nettement plus spectaculaire et fertile en buts. Toutes les stars sont là : Messi, Ronaldo, Salah, Kane, Cavani, Griezmann, Neymar... On espère voir du grand spectacle. Même chez tonton Vladimir.

LE DÉFI DE LA SÉCURITÉ

C'est une question d'honneur pour Moscou : aucun incident ne devra porter atteinte à la sécurité du pays durant la Coupe du monde. Pour s'en assurer, les autorités sont sur le pied de guerre depuis des mois pour neutraliser les différentes menaces. Périmètres sécurisés, zones d'exclusion aérienne, brouillage électronique anti-drones, portiques anti-armes... Au total, près de 450 millions d'euros ont été dépensés pour le dispositif. Les premiers dans le viseur de la Russie : ses propres hooligans. Pas question en effet de revoir les images de violences déclenchées par les supporters russes à Marseille, pendant l'Euro 2016. Les services de renseignement (FSB) ont ainsi cartographié les réseaux et mené des campagnes de dissuasion auprès des intéressés. Des espaces en périphérie des villes leur ont également été réservés, afin que les éventuelles violences se déroulent loin des stades.

Le spectre du terrorisme

La vente de boissons alcoolisées et de toutes sortes de bouteilles en verre sera en outre interdite la veille et le jour des matchs autour des stades, des terrains d'entraînement, des fan zones et d'autres «lieux clés» tels que les gares. Enfin, les Russes comme les étrangers devront s'enregistrer auprès de la police à leur arrivée dans les villes hôtes



Le pays a dépensé 450 millions d'euros pour protéger les stades et les sites.

© O. MALTSJEVA/AF

sous trois jours, sous peine d'amendes. Des mesures drastiques qui visent les hooligans, mais pas seulement. Les autorités redoutent également que la compétition soit entachée d'une attaque terroriste. Depuis l'attentat qui a fait quatorze morts dans le métro de Saint-Petersbourg, en avril 2017, le pays est sur le qui-vive. Menacé à plu-

sieurs reprises par le groupe jihadiste Daesh et par la branche syrienne d'Al-Qaïda, à cause de son intervention militaire en Syrie, le Kremlin a œuvré à démanteler les cellules les plus actives, multipliant les arrestations préventives. Reste à savoir si toutes ces anticipations seront suffisantes pour se prémunir de tout risque. ■

UN MONDIAL CAPITAL POUR POUTINE



Le leader russe compte redorer son image grâce à l'événement planétaire.

© M. KLIMENEV/SPUTNIK/AF

S'il ne sera pas sur le terrain, Vladimir Poutine aura tout de même beaucoup à gagner dans cette Coupe du monde. Dans un contexte diplomatique tendu, entre conflit en Ukraine, guerre en Syrie et affaire Skripal, cette compétition internationale est l'occasion pour le président russe de redorer l'image du pays, et la sienne. «Il va pouvoir s'affir-

mer comme un grand leader du monde actuel, mais aussi se constituer une image plus bienveillante, charismatique sans être autoritaire», explique Jean-Baptiste Guégan, auteur de *Football Investigation, les dessous du football en Russie* (éd. Bréal). La semaine dernière, lors d'un discours télévisé, il a d'ailleurs rompu quelques instants avec son ima-

ge dure en affichant son «immense joie et [son] grand honneur» de recevoir «la grande famille du football» pour une «fête remplie de passion et d'émotion».

Une économie boostée ?

Mais au-delà de l'image diplomatique, la Coupe du monde est aussi un enjeu économique pour Vladimir Poutine. Avec près de 600 000 visiteurs étrangers attendus, le président espère que l'événement donnera un coup de pouce aux finances du pays, alors que la reprise, après des années de crise, reste encore timide. Selon Sergueï Sobianine, maire de Moscou, le tourisme de la capitale devrait augmenter de 10 % durant ce mois de compétition. Mais la situation pourrait ne pas être aussi positive pour d'autres villes hôtes comme Saransk ou Volgograd, plus reculées. Déterminé à accueillir les devises étrangères, Poutine a toutefois préparé le terrain, assurant que ce Mondial «est aussi l'occasion de connaître la Russie [...] son identité, sa culture, son histoire unique, sa diversité naturelle, son peuple hospitalier, sincère, amical». ■

UNE EQUIPE DE FRANCE JEUNE ET PLEINE DE TALENTS

LES 23 A LA LOUPE



© N. REVELL/BEAUMONT/SPSA POUR CNEWS



PAR PIERRE MENÉS
REDACTEUR EN CHEF

OLIVIER GIROUD

Malgré ses 31 buts en sélection, il est toujours aussi clivant. Certains lui reprochent l'absence de Karim Benzema, les plus réalistes soulignent son importance dans les premiers matchs et sa discrétion lorsque le niveau en face s'élève, ce qui est une évidence. Il faut espérer donc que sa blessure à l'arcade ne le prive pas du début du tournoi. Ça serait problématique.



© A. ALCOVER/ICON SPORT



© B. FERNANDEZ/ICON SPORT

KYLIAN MBAPPE

On attend tout de lui et sûrement un peu trop. On oublie qu'il n'a que 19 ans et que c'est tout de même bien jeune pour avoir autant de responsabilités. Mais il a une telle maturité et une telle classe naturelle qu'il est capable de tout, à condition d'être un peu plus réaliste dans le dernier geste. Mais il doit lui aussi être mieux utilisé par Didier Deschamps. Encore un autre...



© A. ALCOVER/ICON SPORT

ANTOINE GRIEZMANN

C'est le meilleur joueur de l'équipe de France, mais encore faudrait-il le mettre dans les meilleures conditions pour s'exprimer. Et certainement pas en meneur, comme contre les Etats-Unis en tout cas. Tout le monde rêve de le voir en pointe avec Kylian Mbappé, mais visiblement, Deschamps n'est pas aussi pressé. Contre les Américains, il a semblé malheureux sur le terrain. Il ne faudrait pas que ça dure.

DIDIER DESCHAMPS

Il était le sélectionneur préféré des Français jusqu'à ce que Zinedine Zidane quitte le Real Madrid. Et depuis cet événement imprévu, cette ombre plane. Mais il n'y a pas que ça. Depuis un an, le jeu des Bleus est globalement mièvre et il reste encore trop de zones d'ombre. Bien sûr, il affiche sa confiance. Son palmarès plaide pour lui. Il a fait ses choix. Aujourd'hui, il ne subit pas trop de reproches. Qu'en sera-t-il si le Mondial se passe mal ? On attend plus de caractère de son équipe. Comme lui en avait sur le terrain.



© D. WINTER/ICON SPORT

LES REMPLAÇANTS

ALPHONSE AREOLA

Il a progressé cette saison dans les buts du PSG, mais il semble encore un peu juste au plus haut niveau. Il est là pour s'entraîner et pour apprendre.



© D. WINTER/ICON SPORT

STEVE MANDANDA

Sa fin de saison a été pénible en raison de deux blessures à la cuisse. Eternel remplaçant de Lloris, l'écart entre les deux gardiens n'est pas immense.



© A. DIBON/ICON SPORT

BENJAMIN PAVARD

Il est l'invité surprise. Mais dans les faits, chacune de ses apparitions en Bleu a été très convaincante. Certains voient même en lui plus qu'un remplaçant.



© A. DIBON/ICON SPORT

LUCAS HERNANDEZ

Il le dit lui-même. Il est un latéral assez défensif. C'est un joueur de caractère, ce qui manque assez souvent dans cette équipe. Il aura certainement un rôle à jouer.



© C. ENA/APSIPA

ADIL RAMI

Il est le remplaçant de Raphaël Varane dans l'axe droit de la défense. C'est un bonbon dans le groupe et, dans une aussi longue compétition, c'est un cadeau.



© A. ALCOVER/ICON SPORT

PRESNEL KIMPEMBE

On devrait très peu voir le défenseur parisien en Russie et, compte tenu de la qualité de ses prestations, c'est quand même très décevant.



© A. DIBON/ICON SPORT

© MILADEN ANTONOV/AFAP



© J. E. E. SIPA

DJIBRIL SIDIBE

Il a suffi que le Monégasque fasse un mauvais match, contre les Etats-Unis, pour que sa place soit remise en cause. Ses qualités de contre-attaquant sont énormes, même s'il doit progresser dans la finition et surtout ne pas oublier sa mission première : défendre. Reste à connaître l'état de son genou.



© A. DIBON/ICON SPORT

RAPHAEL VARANE

Il doit se souvenir qu'il a remporté quatre Ligues des champions avec le Real et que cela lui donne des responsabilités en Bleu. Mais il est toujours aussi timide, comme s'il n'avait pas conscience de son niveau et de son expérience. Pour cette équipe, il doit être un guide et un chef. Et forcer sa nature.

NGOLO KANTE

Un des chouchous du public parce qu'il court sans cesse, que son abattage est énorme, et que son sourire est exceptionnel. Sur les derniers matchs, il a eu pas mal de déchets dans la construction du jeu. L'équipe de France est toujours à la recherche du meilleur système au milieu. Mais il en fera partie, ça c'est sûr.



© M. ENFIELD/MERCURY PRESS/PSIPA

PAUL POGBA

Il est la grande énigme de la sélection. Pas pour son potentiel, mais sur sa capacité à l'exprimer. On cherche toujours la meilleure zone pour qu'il donne sa pleine mesure. Pour l'instant, il a la confiance de Didier Deschamps, mais elle ne sera pas éternelle. Il a le potentiel d'une star. On attend qu'il le montre.



© C. SAID/PSIPA

BLAISE MATUIDI

On connaît ses qualités : infatigable, capable de créer le surnombre sur le côté gauche. Mais on connaît aussi ses défauts : une technique parfois défaillante. Et le milieu bleu a besoin de liant avec ses attaquants.



© J. E. E. SIPA



© A. ALCOVER/ICON SPORT

SAMUEL UMTITI

Ses derniers matchs amicaux ont été assez inquiétants. Peu présent dans les duels, souvent mal placé, il doit se reprendre, sachant qu'il sera titulaire. Il a plutôt fait une bonne saison avec le Barça. On attend qu'il soit à ce niveau avec la sélection. S'il est à 100 %...



© A. ALCOVER/ICON SPORT

BENJAMIN MENDY

Didier Deschamps a pris un risque en sélectionnant le Citizen après huit mois d'absence. Ses matchs amicaux ont été plutôt rassurants, même s'il n'a pas 90 minutes dans les jambes. Son apport offensif est important, mais il faudra surveiller l'évolution de sa condition physique.

HUGO LLORIS

Il est le capitaine de l'équipe, parce que son caractère est beaucoup plus affirmé que ses fades interviews peuvent le laisser croire. Pas vraiment à l'aise sur les derniers matchs, il doit sévèrement se reprendre pendant le tournoi. Parce que son statut est actuellement remis en cause.

STEVEN NZONZI

Il a été choisi par Deschamps, qui voulait un deuxième spécialiste du poste de sentinelle. Si on fait appel à lui, il devra montrer plus de personnalité.



© C. ENA/APSIPA

© D. WINTER/ICON SPORT

NABIL FEKIR

Il a marqué des points en matchs amicaux, même si Griezmann a une longueur d'avance. Mais Fekir en soutien d'une attaque Griezmann-Mbappé, ça fait saliver.



© A. ALCOVER/ICON SPORT

FLORIAN THAUVIN

Il mérite sa place dans les 23. Mais, vu la façon dont il est utilisé par Deschamps, il doit espérer que les Bleus remportent leurs deux premiers matchs pour se montrer.

CORENTIN TOLISSO

Pour beaucoup, il mérite une place de titulaire. A la place de qui ? Il apporte de la densité et du jeu vers l'avant. Des qualités indispensables pour cette équipe de France.



© J. E. E. SIPA

OUSMANE DEMBELE

Il est brouillon, mais il va tellement vite. En début ou en cours de match, son apport peut être déterminant. Il a peu joué avec le Barça, mais il reste un joyau.



© A. ALCOVER/ICON SPORT

THOMAS LEMAR

Son crédit a diminué avec sa fin de saison très moyenne à Monaco. Il pourrait être une solution judicieuse grâce à sa capacité à faire le liant entre le milieu et l'attaque.



© B. FERNANDEZ/ICON SPORT

LES BLEUS VONT ENTRER EN LICE, CE SAMEDI, FACE A L'AUSTRALIE

DES TRICOLORES AMBITIEUX



Quart de finaliste au Brésil en 2014, l'équipe de France se présente en Russie avec la formation la plus jeune de la compétition, mais pleine de talents.

Ils avaient donné rendez-vous dans quatre ans. Les larmes aux yeux après leur élimination par l'Allemagne (1-0) en quart de finale de la Coupe du monde 2014, les joueurs de l'équipe de France s'étaient promis de revenir plus forts sur le sol russe en 2018. L'heure est désormais venue de le prouver. Placés dans le groupe C, en compagnie de l'Australie, du Pérou et du Danemark, les Bleus partiront favoris pour finir en tête. Même s'ils devront tout de même se méfier de leurs adversaires, notamment du Pérou de retour à ce niveau, après trente-six ans d'absence. Il faudra également faire attention aux Danois, que les Tricolores affronteront lors de la dernière journée de la phase de poules. Surtout en cas de match décisif pour la première place ou pour la qualification.

France 98 en héritage

Quoi qu'il en soit, les coéquipiers d'Antoine Griezmann, qui sera très attendu en Russie après avoir été élu meilleur joueur de l'Euro 2016 à domicile, devront d'abord parfaitement négocier le premier rendez-vous face aux Australiens, samedi, pour lancer leur campagne. Une aventure qu'ils espèrent mener le plus loin possible. Et pourquoi pas succéder, vingt ans après, aux champions du monde de 1998. «Certains joueurs n'étaient pas nés, d'autres pas en âge de comprendre. Aujourd'hui,



Les joueurs de Didier Deschamps rêvent, comme leur entraîneur il y a vingt ans, de soulever le trophée le 15 juillet.

c'est une page blanche, on va vivre une très belle aventure, la plus belle, et il faut la remplir», avait expliqué Didier Deschamps il y a un mois. De son côté, Noël Le Graët avait fixé les demi-finales comme objectif au moment du tirage au sort, en décembre dernier. Pour y parvenir, cette équipe de France, qui

est la plus jeune de la compétition (moyenne d'âge de 26 ans tout juste), s'appuiera sur ses jeunes pépites (Mbappé, Dembélé), mais aussi sur ses cadres (Griezmann, Pogba, Giroud). Reste tout de même à «DD», dont l'ombre de Zinedine Zidane plane au-dessus de sa tête, de trouver la bonne formule.

Car lors des matchs de préparation (Irlande, Italie, Etats-Unis), le patron des Bleus a tenté un nouveau système de jeu, qui a eu du mal à se mettre en place, notamment face aux Américains (1-1). Ses hommes ont encore deux jours pour travailler, afin d'être prêts pour le grand défi qui les attend. ■

UN GROUPE ABORDABLE



AUSTRALIE

Les Socceroos

Les points forts

La sélection australienne, dirigée par Bert van Marwijk, possède un collectif rugueux et peut compter sur son éternel capitaine, Tim Cahill.

Les points faibles

En cinq participations, les Australiens n'ont passé la phase de poules qu'en 2006. Leur manque d'expérience pourrait leur faire défaut.



PEROU

La Blanquiroja

Les points forts

Autour de leur capitaine Paolo Guerrero, les Péruviens possèdent un collectif vif, rapide et solide. Ils sont invaincus depuis novembre 2016.

Les points faibles

La sélection péruvienne, dirigée par l'Argentin Ricardo Gareca, risque peut-être de payer le manque de profondeur de son banc de touche.



DANEMARK

Les Dynamites danoises

Les points forts

Avec seulement huit buts encaissés lors des éliminatoires, la sélection danoise, emmenée par Christian Eriksen, est une véritable muraille.

Les points faibles

Sur le plan offensif, la formation dirigée par Age Hareide n'est pas la plus prolifique. Ce qui pourrait porter préjudice aux Danois.

PLUSIEURS EQUIPES PEUVENT PRETENDRE A LA VICTOIRE FINALE

LE CERCLE DES FAVORIS



Quatre cadors s'avancent avec de solides certitudes et de grandes espérances. Emmenés par des stars planétaires, ils font déjà trembler leurs adversaires.

Les Tricolores auront fort à faire s'ils veulent pouvoir broder une deuxième étoile sur leur maillot. Face à eux, se dresseront en effet des références du football mondial, qui ont déjà remporté le titre suprême au moins une fois. Chacune dans leur style propre, les équipes du Brésil, de l'Allemagne, de l'Argentine et de l'Espagne sont attendues par les observateurs comme des prétendantes de poids. Avec des effectifs expérimentés sublimés par des individualités exceptionnelles, ces équipes ont d'ores et déjà coché la date du 15 juillet, avec pour ambition d'être sur le terrain pour la finale au stade Loujniki de Moscou. ■



© A. JAMES/IMPRESS/SHUTTERSIPA

LA RIPOSTE BRÉSILIENNE

On les avait quittés humiliés, 7-1, chez eux, par l'Allemagne. Depuis, les Brésiliens ont évacué la douleur pour se reconstruire. Après avoir remporté les JO 2016 à domicile, la Seleçao s'est dotée d'un nouveau sélectionneur, Tite, qui l'a menée jusqu'à la première place de son groupe de qualification sud-américain. La star de l'équipe est évidemment Neymar (photo). Blessé fin février, l'attaquant parisien semble avoir retrouvé ses sensations, puisqu'il a marqué lors des deux matchs de préparation qu'il a disputés. Mais l'ensemble des 23 est également très solide, avec des joueurs de grande qualité à chaque poste. Le Brésil rêve désormais de soulever son sixième trophée, et de renouer avec une victoire qui le fuit depuis 2002. Une éternité pour la Seleçao. **Résultat en 2014 : demi-finaliste.**

L'INFO EN PLUS

Avec sa 21^e participation en Russie, le Brésil est la seule nation à avoir disputé toutes les Coupes du monde depuis la première en Uruguay, en 1930.

LA MAGIE ARGENTINE

Après avoir échoué sur la dernière marche en 2014, l'Albiceleste espère cette fois repartir avec le trophée, qu'elle n'a pas soulevé depuis ses titres en 1978 et 1986. L'équipe restera animée par Lionel Messi (photo), le capitaine, qui tentera de remporter son premier titre majeur avec la sélection argentine. Si la formation possède une force de frappe offensive avec peu d'équivalent dans le monde, la défense est beaucoup moins rassurante, sachant que son parcours de qualification a été chaotique. **Résultat en 2014 : finaliste.**



© ACTION PLUS/ICON SPORT



© FRO/ICON SPORT

LA SOLIDITE ALLEMANDE

Championne en titre, la Mannschaft s'est bien préparée en remportant facilement la Coupe des confédérations l'an dernier. S'appuyant sur une ossature déjà présente en 2014, avec Neuer, Kroos, Boateng, Özil (photo) ou Müller, l'équipe se renouvelle peu à peu. Et si les petits nouveaux n'ont pas grand-chose à envier à leurs aînés, l'Allemagne pourrait toutefois manquer d'un grand attaquant, afin de remplacer le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde, Miroslav Klose.

Résultat en 2014 : vainqueur.



© MIS/ICON SPORT



LA RECONQUETE ESPAGNOLE

A la veille du Mondial, la Roja s'est mise dans une situation à peine croyable, avec le licenciement de son entraîneur, Julen Lopetegui, remplacé par Fernando Hierro. Mais son effectif reste prodigieux. Les joueurs évoluent dans les meilleurs clubs du monde et le capitaine Andrés Iniesta (photo) voudra briller pour sa probable dernière compétition internationale. Avec un style de jeu basé sur les passes et la technique, la Selección devrait asphyxier ses adversaires. **Résultat en 2014 : éliminée en poules.**

LES STARS ATTENDUES SUR LE TERRAIN ET SUR LE BANC

LA PISTE AUX ÉTOILES



PAR PIERRE MENÉS

**REDACTEUR
EN CHEF**

A part Gianluigi Buffon, toutes les stars sont présentes en Russie. Elles seront l'objet de tous les regards. Celles qui vont réussir seront statufiées de leur vivant. Celles qui vont échouer seront qualifiées de surcotées. Pour l'occasion, j'ai bâti une équipe de onze joueurs, onze stars dont j'attends qu'elles brillent durant ce Mon-

dial. Mais on ne peut pas, quel que soit le niveau du joueur, remporter une Coupe du monde tout seul. Cela a donc exclu certains joueurs, comme le formidable Mohamed Salah. Difficile d'imaginer l'attaquant de Liverpool briller avec l'Égypte, même s'il ne faut jamais présager de rien. J'ai également pris le parti de ne pas sélection-

ner de joueurs de l'équipe de France. Cela dit, vu la concurrence, il aurait été difficile de leur trouver une place. J'ai également opté pour le 4-3-3, dispositif tactique le plus utilisé dans le football mondial. Alors, il y aura certainement à redire dans cette équipe, c'est un peu le jeu aussi. Mais ce n'est justement qu'un jeu. ■

CRISTIANO RONALDO

Il va peut-être moins vite et dribble beaucoup moins qu'avant, mais il marque toujours autant. Il suffit de voir ses prestations en Ligue des champions contre le PSG et la Juventus, même s'il a été moins brillant en demie contre le Bayern, puis Liverpool en finale. Il reste un buteur d'une efficacité et d'un ego incroyables. Maintenant, le Portugal a gagné l'Euro 2016 sans jouer. La tactique va-t-elle changer ? Dans tous les cas, son rôle sera capital.



© F. COFRINI/AFP



© SPUTNIK/ICOM SPORT

NEYMAR

C'est un Neymar tout frais qui va disputer le tournoi. Un peu trop frais peut-être, puisque le sélectionneur Tite a annoncé qu'il l'utiliserait avec parcimonie lors du premier tour. Mais son talent est évidemment intact et il pourrait encore porter le Brésil comme il l'a fait dans la quête pour la médaille d'or olympique, en 2016.



© SP/ICOM SPORT

TONI KROOS

Pour faire une bonne équipe, il ne faut pas que des talents offensifs et des joueurs qui attaquent dans tous les sens. Il faut des travailleurs de l'ombre, des joueurs qui savent temporiser, faire le sale boulot et bonifier les ballons. C'est tout ce que sait faire Toni Kroos, joueur indispensable au Real Madrid et à la Mannschaft. Mais c'est un joueur de caractère, un socle pour les autres. Et un élément capital de la stabilité et de la qualité de l'équipe d'Allemagne.



© PIXATHLONS/HUTTERSTOCK/SIPA



© PIXSELL/ICOM SPORT

LIONEL MESSI

L'équipe d'Argentine, longtemps en difficulté dans son groupe éliminatoire, ne doit sa qualification qu'au génie de Lionel Messi. La vraie question aujourd'hui est donc de savoir si cette Albiceleste va trouver la bonne formule pour bien figurer dans ce Mondial. Bien sûr, beaucoup de choses dépendront des prestations de la Pulga sur le terrain. S'il est efficace devant le but, il parviendra sans doute à masquer les lacunes de son équipe.

LUKA MODRIĆ

Il est l'intelligence personnifiée sur un terrain et la classe aussi. Impossible de lui prendre la balle, tant sa technique est formidable et ses passes de l'extérieur du pied si soyeuses. Évidemment, il va disputer ce Mondial avec la Croatie, qui n'a pas le même niveau que le Real Madrid. On pourra se consoler en le regardant échanger avec Ivan Rakitić.



© A. DIBONICON SPORT

**THIAGO SILVA**

Ce choix peut être sujet aux railleries. Mais depuis qu'Unai Emery l'a sorti pour le 8^e de finale aller de la Ligue des champions à Madrid, il a rayonné sur la fin de saison. Il reste un défenseur incroyable sur le plan technique et sa relance est sans égale. Et puis, il a une revanche à prendre, après le désastre de la Coupe du monde 2014, ses larmes et sa suspension lors de l'énorme fessée contre l'Allemagne (7-1). Il a ensuite disparu de la sélection avant d'y revenir par la toute petite porte. Il ne l'a sûrement pas oublié.

**SERGIO RAMOS**

Son comportement est tout bonnement insupportable. Il s'est encore «remarquable-ment» illustré en finale de Ligue des champions. Mais depuis le temps, on le connaît Ramos. Il est aussi insupportable qu'efficace. C'est clairement le meilleur défenseur du monde. Sa motivation est intacte, malgré une collection invraisemblable de titres. Il sera encore au top en Russie. S'il pouvait se tenir à carreau, ça serait chouette aussi.



© J. GARCIA/PH/SHUTTSIPA

DAVID DE GEA

Evidemment, Manuel Neuer est de retour, mais il a si peu joué avant la compétition qu'il serait tout de même très étonnant qu'il évolue à son meilleur niveau. Le choix s'est donc porté sur le gardien de Manchester United. Impeccable depuis plusieurs saisons, il est très rapide au sol malgré son gabarit, et il est indispensable à la sélection espagnole. Il devrait faire une grande Coupe du monde, d'autant qu'on ne peut pas dire que la défense devant lui soit spécialement composée de peintres.



© PPAUK/SHUTTERSTOCK/SIPA

MARCELO

On le voit au sommet depuis si longtemps qu'on l'imagine déjà vieux, alors qu'il n'est seulement âgé que de 30 ans. Offensivement, Marcelo est capable de tout, et notamment de faire basculer un match. Quand il est en forme, il est infernal. Quand il est concentré sur le plan défensif, ce qui n'est pas toujours le cas, il est injouable. Dans une équipe du Brésil qui se présente comme favorite du tournoi, il aura évidemment un rôle important à jouer. A condition de ne pas avoir à gérer un attaquant droit très fort dans sa zone.



© P.-P. MARCOU/AFP

ANDRÉS INIESTA

Il a décidé de quitter Barcelone pour aller vendre son vin au Japon, mais il a encore une dernière mission avec la Roja. Bien sûr, il a un peu vieilli, mais il respire toujours autant le football. Et surtout, il a une aptitude incroyable à être présent dans les plus grands moments. S'il parvient à se libérer de la pression de sa dernière grande compétition, il peut être grand.

**JOSHUA KIMMICH**

Il n'a que 23 ans, mais il mérite déjà sa place dans ce onze à un poste où, il faut le reconnaître, on n'est pas étouffé par la concurrence. Très intéressant sur le plan défensif, il apporte beaucoup dans le jeu d'attaque de son équipe. Dans une sélection d'Allemagne tout de même assez renouvelée, il sera un des éléments de base de Joachim Löw. Et vu son jeune âge, c'est déjà une belle performance.

© P. STOLLARZ/AFP

**JOACHIM LÖW**

C'est un des plus anciens sélectionneurs présents à ce Mondial et, en étant à la tête de l'Allemagne, il a encore de grandes chances d'aller très loin dans la compétition, quatre ans après le sacre au Brésil. Dans un pays rempli de passionnés, Löw vit dans une paix sociale assez étonnante pour un entraîneur en poste depuis douze ans. Même la non-sélection, tout de même très surprenante de Leroy Sané, est quasiment passée comme une lettre à la poste. L'Allemagne récupère Manuel Neuer, qui n'a quasiment pas joué de la saison mais dont l'aura reste fondamentale pour la Mannschaft, d'autant que l'équipe a été considérablementrajeunie. Mais l'expérience du sélectionneur sera précieuse.



© RIVIERE/TOA/AGENCE PRESSEA

32 PAYS POUR UN TROPHÉE



GROUPE A

■ RUSSIE

4^e participation

Palmarès

Éliminée au 1^{er} tour à chaque participation.

■ ARABIE SAOUDITE

5^e participation

Palmarès

Éliminé en 8^{es} de finale en 1994 aux États-Unis.

■ ÉGYPTÉ

3^e participation

Palmarès

Éliminée au 1^{er} tour à chaque participation.

■ URUGUAY

13^e participation

Palmarès

Vainqueur en 1930 en Uruguay, et en 1950 au Brésil.



Emmené par Suarez, l'Uruguay part favori de ce groupe A devant l'Égypte de Salah. A moins que la Russie ne crée la surprise à domicile.

© FIRO/ICON SPORT

GROUPE B

■ MAROC

5^e participation

Palmarès

Éliminé en 8^{es} de finale en 1986 au Mexique.

■ IRAN

5^e participation

Palmarès

Éliminé au 1^{er} tour à chaque participation.

■ PORTUGAL

7^e participation

Palmarès

Éliminé en demi-finale en 1966 et 2006.



■ ESPAGNE

15^e participation

Palmarès

Vainqueur en 2010 en Afrique du Sud.



Les deux premières places de ce groupe B semblent promises à l'Espagne et au Portugal. Même si le Maroc peut jouer les trouble-fête.

© FIRO/ICON SPORT

GROUPE C

■ FRANCE

15^e participation

Palmarès

Vainqueur en 1998 en France.



■ AUSTRALIE

5^e participation

Palmarès

Éliminée en 8^{es} de finale en 2006 en Allemagne.

■ PÉROU

5^e participation

Palmarès

Éliminé en quarts de finale en 1970 au Mexique.



■ DANEMARK

5^e participation

Palmarès

Éliminé en quarts de finale en 1998 en France.



L'équipe de France semble la mieux armée pour s'emparer de la 1^{re} place du groupe C. Tout reste ouvert pour la 2^e place.

© A. DIBON/ICON SPORT

GROUPE D

■ ARGENTINE

17^e participation

Palmarès

Vainqueur en 1978 en Argentine, et 1986 au Mexique.



■ ISLANDE

1^{re} participation

Palmarès

Néant.



■ CROATIE

5^e participation

Palmarès

Troisième place en 1998 en France.



■ NIGERIA

6^e participation

Palmarès

Éliminé en 8^{es} de finale en 1994, 1998 et 2014.

Si elle se présente en favorite de ce groupe D, l'Argentine devra se méfier de l'Islande, de la Croatie et de la Nigeria, qui sont de sérieux outsiders.

© ACTION PLUS/ICON SPORT

GROUPE E

■ COSTA RICA

5^e participation

Palmarès

Éliminé en quarts de finale en 2014 au Brésil.



■ SERBIE

4^e participation

Palmarès

Éliminé en 8^{es} de finale en 1998 en France.

■ BRÉSIL

21^e participation

Palmarès

Vainqueur en 1958, 1962, 1970, 1994 et 2002.



■ SUISSE

11^e participation

Palmarès

Éliminée en quarts de finale en 1934, 1938 et 1954.



Grand favori de ce Mondial, le Brésil est promis à la 1^{re} place de ce groupe E, qui risque d'être indécis dans la course à la 2^e place.

© SPI/ICON SPORT

GROUPE F

■ ALLEMAGNE

19^e participation

Palmarès

Vainqueur en 1954, 1974, 1990 et 2014.



■ MEXIQUE

16^e participation

Palmarès

Éliminé en quarts de finale en 1970 et 1986.



■ SUÈDE

12^e participation

Palmarès

Finaliste en 1958 en Suède.



■ CORÉE DU SUD

10^e participation

Palmarès

Éliminée en demi-finale en 2002 en Corée du Sud et Japon.



Tenante du titre, l'Allemagne se présente en favorite du groupe, alors que le Mexique et la Suède devraient se disputer la 2^e place.

© PIXATHLON/SIPA

GROUPE G

■ BELGIQUE

13^e participation

Palmarès

Éliminée en demi-finale en 1986 au Mexique.



■ PANAMA

1^{re} participation

Palmarès

Néant.



■ TUNISIE

5^e participation

Palmarès

Éliminée au 1^{er} tour à chaque participation.

■ ANGLETERRE

15^e participation

Palmarès

Vainqueur en 1966 en Angleterre.



La Belgique d' Hazard et l'Angleterre de Kane devraient lutter pour les deux premières places. A moins d'une surprise du Panama ou de la Tunisie.

© BELGA/ICON SPORT

GROUPE H

■ COLOMBIE

6^e participation

Palmarès

Éliminée en quarts de finale en 2014 au Brésil.



■ JAPON

6^e participation

Palmarès

Éliminé en huitièmes de finale en 2002 et 2010.



■ POLOGNE

8^e participation

Palmarès

Troisième en 1974 en Allemagne et 1982 en Espagne.



■ SÉNÉGAL

2^e participation

Palmarès

Éliminé en quarts de finale en 2002 en Corée du Sud et Japon.



Ce groupe H est pour le moins indécis entre les quatre nations, même si la Colombie de Falcao paraît mieux armée et solide pour finir en tête.

© J. MARSH/BPI/SHUTTER/SIPA

LE CALENDRIER DE LA COUPE DU MONDE 2018

<p>GRUPE A</p> <p>14.06 17H00 RUS - ARS</p> <p>15.06 14H00 EGY - URU</p> <p>19.06 20H00 RUS - EGY</p> <p>20.06 17H00 URU - ARS</p> <p>25.06 16H00 RUS - URU</p> <p>25.06 16H00 ARS - EGY</p>	<p>GRUPE B</p> <p>15.06 17H00 POR - MAR</p> <p>15.06 20H00 ESP - IRN</p> <p>20.06 14H00 POR - MAR</p> <p>20.06 20H00 IRN - ESP</p> <p>25.06 20H00 ESP - MAR</p> <p>25.06 20H00 IRN - POR</p>	<p>GRUPE C</p> <p>16.06 12H00 FRA - AUS</p> <p>16.06 18H00 PER - DAN</p> <p>21.06 14H00 DAN - AUS</p> <p>21.06 17H00 FRA - PER</p> <p>26.06 16H00 DAN - FRA</p> <p>26.06 16H00 AUS - PER</p>	<p>GRUPE D</p> <p>16.06 15H00 ARG - ISL</p> <p>16.06 21H00 CRO - NGA</p> <p>21.06 20H00 ARG - CRO</p> <p>22.06 17H00 NGA - ISL</p> <p>26.06 20H00 ISL - CRO</p> <p>26.06 20H00 NGA - ARG</p>
---	---	---	---

<p>GRUPE E</p> <p>17.06 14H00 BRE - SUI</p> <p>17.06 20H00 CRI - SER</p> <p>22.06 20H00 SER - SUI</p> <p>27.06 20H00 BRE - CRI</p> <p>27.06 20H00 SUI - CRI</p>	<p>GRUPE F</p> <p>17.06 17H00 ALL - MEX</p> <p>18.06 14H00 SUE - CDS</p> <p>23.06 17H00 CDS - MEX</p> <p>23.06 20H00 ALL - SUE</p> <p>27.06 16H00 CDS - ALL</p> <p>27.06 16H00 MEX - SUE</p>	<p>GRUPE G</p> <p>18.06 17H00 BEL - PAN</p> <p>18.06 20H00 TUN - ANG</p> <p>23.06 14H00 BEL - TUN</p> <p>24.06 14H00 ANG - PAN</p> <p>28.06 20H00 ANG - BEL</p> <p>28.06 20H00 PAN - TUN</p>	<p>GRUPE H</p> <p>19.06 14H00 COL - JAP</p> <p>19.06 17H00 POL - SEN</p> <p>24.06 17H00 JAP - SEN</p> <p>24.06 20H00 POL - COL</p> <p>28.06 16H00 SEN - COL</p> <p>28.06 16H00 JAP - POL</p>
--	---	---	---

<p>1/8 DE FINALE</p> <p>30.06 16H00</p> <p>1ER GROUPE C</p> <p>30.06 20H00</p> <p>1ER GROUPE A</p> <p>02.07 16H00</p> <p>1ER GROUPE E</p> <p>02.07 20H00</p> <p>1ER GROUPE G</p> <p>02.07 20H00</p>	<p>1/4 DE FINALE</p> <p>06.07 16H00</p> <p>06.07 20H00</p> <p>1/2 DE FINALE</p> <p>10.07 20H00</p>	<p>1/8 DE FINALE</p> <p>01.07 16H00</p> <p>1ER GROUPE B</p> <p>01.07 20H00</p> <p>1ER GROUPE D</p> <p>03.07 16H00</p> <p>1ER GROUPE F</p> <p>03.07 20H00</p> <p>1ER GROUPE H</p> <p>03.07 20H00</p>	<p>1/4 DE FINALE</p> <p>07.07 16H00</p> <p>07.07 20H00</p> <p>1/2 DE FINALE</p> <p>11.07 20H00</p>
--	--	--	--

LA FINALE

15.07 17H00

C NEWS